Mon cher Lord
Voici une lettre que j'ai le projet d'écrire à Paris ; comme j'y parle de vous je désire savoir si vous approuvez ce que je dis de V.S.
Je crois que cette lettre venant à l'appui de tout ce que j'ai déjà écrit sur l'absolue nécessité de laisser des troupes sera très utile.
Comme je dois écrire dans quelques jours au ministre de la Marine [] de Neuville je désirerais si vous n'y voyez pas d'objection que vous m'écriviez une lettre en anglais ; où vous me prieriez de tâcher de faire abréger votre quarantaine et ou vous me diriez après ; Je vous confirme ce que je vous ai dit hier sur la nécessité de laisser des troupes etc etc
Vous entreriez dans quelques détails que vous croiriez utiles. Votre opinion appuyant tout ce que j'ai dit sera d'un grand poids en France sur cette question vitale pour la Grèce.
J'ai écrit à plusieurs amis [] de France et députés et j'espère qu'ils défendront chaudement l'opinion d'un séjour prolongé de troupes. Je vous confirme toutes les démarches que j'ai faites à Florence pour votre quarantaine.
Veuillez S.V.P. me répondre le plus tôt que vous pourrez.

Agréez l'assurance de ma sincère amitié
J. L. Eynard

Pise 13 fevrier 1829 [2]

Vous pouvez faire à ma note tous les changements que vous voudrez